

Chronique de livres

Jean Zumstein, *L'évangile selon saint Jean (1–12)*, Collection « Commentaire du Nouveau Testament (CNT) », Editions Labor et Fides, Genève, 2014, ISBN : 978-2-8309-1463-4, 424 pages, CHF 65 ou 45 €.

Jean Zumstein est professeur émérite de Nouveau Testament, matière qu'il a enseignée aux universités de Neuchâtel et de Zurich. C'est un spécialiste reconnu de la littérature johannique sur laquelle il travaille depuis des décennies. On lui doit notamment une traduction française du papyrus $\mathfrak{P}^{66}$, l'édition, avec J.-D. Kaestli et J.-M. Poffet, de « *La communauté johannique et son histoire* » (Labor et Fides, Genève, 1990) et enfin la publication, chez le même éditeur, en 2007, du tome 2 d'un commentaire sur l'évangile de Jean (ch. 13 à 21) dont le tome 1, (ch. 1 à 12), est paru en avril 2014.

Avec ce commentaire en deux volumes sur le quatrième évangile, Jean Zumstein offre aux biblistes un instrument de travail complet de haut niveau qui tient facilement la comparaison avec les commentaires de Bultmann, Brown ou Keener. Dans le protestantisme francophone, il n'en est pas paru de ce niveau depuis celui de Frédéric Godet, à la fin du 19^e siècle !

Pour chaque péricope, on trouve une *traduction* originale, une *bibliographie*, une *analyse* qui situe le passage dans son contexte littéraire, culturel, etc., une *explication* qui éclaire le détail du texte et enfin une *conclusion* qui apporte une synthèse et des réflexions théologiques. Ces *conclusions* seront utiles aux prédicateurs et à tous ceux qui doivent appliquer le texte biblique aujourd'hui.

Aux pages 27-29, Jean Zumstein donne les présupposés à partir desquels il a élaboré son commentaire ; ils sont au nombre de trois :

1. S'en tenir pour l'interprétation, au texte de Jean, tel qu'il peut être établi aujourd'hui par la critique textuelle. On est ainsi sur un terrain nettement plus solide que celui qu'offraient les reconstructions parfois hasardeuses de la première moitié du 20^e siècle.

2. L'abandon de la critique des sources, jugée impossible à utiliser à partir des données fournies par l'évangile de Jean dans son état actuel. Cela n'exclut pas le fait que l'école johannique ait eu accès à des sources antérieures, écrites ou orales.
3. L'intertextualité... avec les textes de l'Ancien Testament, certes, mais aussi avec les Evangiles synoptiques : et là Jean Zumstein, préfère parler d'*intratextualité*. En effet, pour lui, l'école johannique a repris des enseignements antérieurs afin de les réinterpréter par la suite : c'est le cas, entre autres et par exemple, de la première partie du discours de la Chambre haute (Jn 14) qui est reprise au ch. 16. Ayons à l'esprit que pour Jean Zumstein, le 4^e évangile est le résultat d'une longue élaboration communautaire, s'étendant sur plusieurs décennies, depuis le disciple bien-aimé jusqu'au rédacteur final, en passant par l'école johannique. « *Le quatrième Evangile précise, dans les Discours d'adieu (chap. 14–16) le lieu théologique à partir duquel l'histoire de Jésus est racontée. Cet acte d'anamnèse est entrepris à partir de la foi pascale, et l'agent de ce travail de mémoire est le Paraclet (= l'Esprit Saint)* » (p. 40). Cette approche de l'évangile de Jean explique pourquoi Zumstein a pu sans problème publier le tome 2 de son commentaire avant le premier : il commençait par commenter les chapitres qui sont le *lieu théologique* à partir duquel les actes et les *signes* de Jésus (tome 1) doivent être interprétés.

Cette *intratextualité* me semble être le point le plus discutable de ce commentaire. D'accord pour constater que les ch. 14 et 16 reprennent les mêmes thèmes, mais est-ce une réinterprétation ? Dans son très bel essai « *La gloire d'aimer* » (*Analecta biblica*, n° 80, Rome, 1981), Yves Simoens me semble rendre compte de ce phénomène d'une manière plus satisfaisante.

D'une manière générale, on peut constater que Jean Zumstein fait un usage prudent et limité des procédés de structuration du texte biblique. Pour le prologue de Jean, par exemple, il donne un découpage logique, sans rapport avec la structure concentrique mise en valeur par M.-E. Boismard en 1953 et encore moins avec l'analyse rhétorique proposée par Roland Meynet dans la *Revue Biblique* en 1989. Mais il peut reprendre ce genre de structure, comme il le fait dans le tome 2 (pp. 218ss) à propos de la comparution de Jésus devant Pilate (Jn 18,28 à 19,16 – cette structure avait déjà été utilisée par R. Brown ou Annie Jaubert). Mais, fondamentalement, son exégèse

est de type historico-critique. Par exemple, il voit Jean 2,23-25 comme un sommaire rédactionnel ajouté pour poser le cadre au dialogue entre Jésus et Nicodème. Mais il ne signale pas que l'expression « *Croire en (son) nom* » (2,23) fait inclusion avec 3,18 ni n'établit de rapprochement entre Jn 3,2 et 21 comme le fait par exemple Yves Simoens (*Selon Jean*, vol. 2, p. 185).

En bref, on peut dire que ce commentaire, tout en étant ouvert aux nouvelles méthodes d'exégèse (il connaît aussi la narratologie), reste solidement fondé sur une méthode historique et critique. C'est d'ailleurs dans la ligne voulue par cette collection des « Commentaires du Nouveau Testament ».

Quoi qu'il en soit, Jean Zumstein expose le texte biblique d'une manière suivie, et il le fait d'une façon claire et de main de maître. Son commentaire restera certainement longtemps un ouvrage de référence sur l'évangile de Jean et un outil apprécié de tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, auront à en transmettre le message. ■

Alain Décoppet

Eric Denimal, Matthieu Richelle, *Jésus-Christ pour les Nuls*, Editions First, Paris, 2014, ISBN : 978-2-7540-5998-5, 301 pages, 22,95 €.

Nul n'est besoin de présenter Eric Denimal, pasteur, journaliste, écrivain, auteur, entre autres, de la *Bible pour les Nuls*. Il récidive, pour notre plus grand plaisir, avec pour comparse, cette fois-ci, Matthieu Richelle, docteur en histoire et professeur d'Ancien Testament à la FLTE de Vaux-sur-Seine, dont nous avons souvent traité les ouvrages dans cette rubrique.

Cette collection d'ouvrages « ... pour les nuls » s'adresse à des personnes qui reconnaissent leur besoin d'en savoir plus sur le sujet choisi. Le lecteur ne sera pas frustré, car les auteurs le prennent par la main, pour le conduire avec respect, à la découverte de Jésus. Ce personnage a été de tout temps controversé, on a écrit sur lui tout et son contraire, et il a été tellement caricaturé, déformé que le citoyen lambda peine à s'en faire une image correcte. Et là, il faut être reconnaissant aux auteurs de remettre les pendules à l'heure.

Le livre est bien écrit, plaisant à lire, l'information n'est pas trop longue, mais suffisante et précise, juste ce qu'il faut en somme – je n'y ai pas trouvé d'erreur manifeste. Les titres sont souvent géniaux et donnent envie de lire ce qui vient après. Voici quelques-unes de ces perles : « Des Maccabées... bien vivants » – « Esprit Saint contre

esprits mal-saints » – « Pilate piloté » – « Le Christ reconnu ! C'est Bysance ! » – « Jésus Saint-Dicat », etc.

Le livre compte 22 chapitres répartis en cinq parties :

1. *Bienvenue dans le monde de Jésus* – décrit le contexte historique, politique, religieux, etc., dans lequel Jésus a vécu.
2. *Le rôle et l'enseignement de Jésus selon les Evangiles* – présente la vie de Jésus contextualisée, un peu comme une histoire biblique, en suivant l'évangile « tétramorphe » (on y trouve un tableau des paraboles et un autre des grands événements de la vie de Jésus avec indication des passages des quatre évangiles).
3. *A la recherche du Jésus historique* – enquête sur les données historiques fournies par les auteurs antiques, l'archéologie, les apocryphes du NT et les confronte avec ce qui a été présenté dans la partie précédente, en suivant simplement l'évangile. C'est fait sérieusement, mais pas avec un scientisme borné qui exclurait a priori le miracle, par exemple.
4. *Jésus après Jésus, l'enquête* – se pose la question de savoir comment Jésus a été reçu et compris, par l'Eglise primitive (le NT), l'Eglise ancienne (les Pères de l'Eglise), mais aussi le judaïsme, l'islam, dans l'art (peinture, littérature, cinéma).
5. *La partie des Dix* (habituelle à la collection des « Nuls ») – sont présentés, dix miracles, paraboles, paroles de Jésus, citations sur Jésus...

Ce livre aborde les questions honnêtement, sans éluder celles qui embarrassent. Les solutions apportées sont respectueuses des croyants et des non-croyants qui ne se trouveront pas coincés par des réponses péremptoires, mais, au contraire, invités à pousser plus loin leur investigation.

Un livre à mettre entre toutes les mains !



Alain Décoppet

Philippe Decorvet, *Reprocher pour rapprocher – l'encouragement du Christ aux sept Eglises de l'Apocalypse*, Editions Emmaüs, Saint-Légier, 2014, ISBN : 978-2-9404-8813-1, 136 pages, CHF 18 ou 16,40 €.

140 **P**hilippe Decorvet est pasteur retraité de l'Eglise Evangélique Réformée du Canton de Vaud. Il a été secrétaire de la Ligue pour la Lecture

de la Bible en Suisse romande et est connu pour avoir exercé, avec son épouse Nancy, un ministère de relation d'aide pour couples et familles. Il a publié chez le même éditeur plusieurs livres, parmi lesquels je citerais : *La croix, une puissance oubliée* et *PAUL, un apôtre au cœur de berger*.

Le but de ce livre est d'amener le lecteur à redécouvrir la valeur de l'Apocalypse, un peu comme il l'avait fait dans ses ouvrages précédents pour la Croix ou pour Paul. Ce sont des écrits assez brefs, accessibles à un large public, et je les qualifierais volontiers de roboratifs.

« *Reprocher pour rapprocher* » va s'atteler à expliquer en particulier les trois premiers chapitres. L'auteur met en lumière leur capacité d'encourager les chrétiens éprouvés. Ce n'est généralement pas ainsi qu'est perçue l'Apocalypse. Ses reproches et ses menaces ne sont pas au goût du jour. Mais en mettant le doigt sur les dysfonctionnements de l'Eglise, le Christ lui donne la possibilité de s'amender et de repartir sur une base solide. Il évite ainsi de laisser pourrir la situation et à l'Eglise de mourir. D'ailleurs ces avertissements sont accompagnés de très fortes paroles d'encouragement, souvent utilisées aujourd'hui pour reconforter des personnes traversant une période d'épreuve.

Persécutions, hérésies, manque de ministres qualifiés, tels sont les problèmes de l'Eglise du 1^{er} siècle. Inutile de préciser que ces fardeaux sont encore le lot d'un grand nombre de chrétiens aujourd'hui. Les réponses qu'y apporte le Christ sont de nature à procurer le même encouragement à l'Eglise d'aujourd'hui, trop souvent marquée par le découragement et le pessimisme.

L'auteur qui a conduit un groupe de touristes en Asie mineure pour visiter les sept Eglises de l'Apocalypse, aujourd'hui en ruines, nous livre un carnet de voyage avec les impressions ressenties, les messages bibliques partagés, des renseignements archéologiques et historiques sur les lieux visités, etc. Ainsi présenté, le livre est d'une lecture agréable et intéressante. Il se poursuit par une visite sur l'Ile de Patmos où Jean était exilé lorsqu'il rédigea l'Apocalypse. Le dernier chapitre m'a paru particulièrement stimulant en présentant la pertinence du message de l'Apocalypse dans notre époque située entre la Pentecôte et la Parousie.

Ce livre de Philippe Decorvet m'a incité à relire l'Apocalypse pour y entendre ce que l'Esprit dit aux Eglises... et à moi en particulier ! ■

Alain Décoppet

Thierry Lenoir, *Divine Rencontre – Jésus, sourcier des âmes*, Collection « Parole en liberté », Editions Cabédita, Bière, 2014, ISBN : 978-2-88295-690-3, 96 pages, CHF 25, 16 €.

Thierry Lenoir est pasteur et aumônier dans une clinique de Suisse Romande en même temps que violoniste. C'est un homme de relation qu'on sent fin connaisseur de l'âme humaine.

Dans ce petit livre, l'auteur nous présente quatorze rencontres de Jésus que nous rapportent les Evangiles : Bartimée, la femme adultère, le jeune homme riche, Nicodème, Zachée, etc. La Samaritaine, une *femme qui a besoin de retrouver la source de son âme*, permet de comprendre le sous-titre du livre, « *Sourcier des âmes* ».

Chaque rencontre éclaire une facette de l'âme humaine en même temps qu'elle met en lumière la richesse de l'amour de Dieu révélé en Jésus-Christ qui sait s'adapter à chaque personne pour lui apporter la guérison.

Son expérience d'aumônier, en même temps que sa sensibilité d'artiste, ont permis à l'auteur de percevoir dans ces rencontres de Jésus des nuances, des attitudes, des problèmes, des comportements de Jésus qui échappent bien souvent au simple lecteur de la Bible. Il peut parfois lui arriver de se laisser entraîner plus loin que le texte biblique, comme avec la rencontre de la femme Cananéenne (Mt 15,22ss) ; mais ce n'est pas grave, car il y a tant de bonnes choses qui mettent en valeur le texte biblique que l'auteur a bien potassé et médité.

Le livre se lit bien : pour chaque personnage rencontré, on est entraîné dans les méandres de sa personnalité qu'on découvre comme la clé d'une énigme. ■

Alain Décoppet

Jérôme Cotin et Jean-Marc Meyer (éd.), *Catéchèse protestante et enseignement religieux*, Collection « Pédagogie catéchétique », n° 27, Editions Lumen Vitae/Labor et Fides, Bruxelles/Genève, 2013, ISBN : 978-2873244521, 248 pages, CHF 34.90 ou 22 €.

142 **A** l'heure où le discours religieux semble de plus en plus réprimé dans les écoles, l'ouvrage *Catéchèse protestante et enseignement religieux* apporte de précieux éclaircissements sur la situation actuelle. Ce livre, qui contient les actes d'un colloque s'étant tenu à l'Université

de Strasbourg en mai 2012, a été publié sous la double direction de Jérôme Cotin, théologien et chargé d'inspection pour l'enseignement religieux protestant en Alsace-Moselle, et de Jean-Marc Meyer, responsable du Service de la catéchèse pour l'Union des Eglise protestantes d'Alsace et de Moselle. A l'occasion de ce colloque, furent rassemblés de nombreux spécialistes de la catéchèse paroissiale et de l'enseignement religieux laïc, principalement issus des milieux réformés de la francophonie européenne.

L'enjeu du colloque était le suivant : définir avec précision l'articulation entre l'enseignement confessionnel administré au sein des églises – que l'on appelle catéchèse – et l'enseignement laïc des religions dans les établissements scolaires publics.

Après une introduction historique sur l'enseignement religieux depuis la Réforme, on trouve trois chapitres proposant un tour d'horizon de la catéchèse paroissiale en France et en Belgique, puis en Alsace-Moselle et enfin en Suisse romande. Ces chapitres sont suivis de trois autres décrivant l'enseignement religieux dans les mêmes régions. Le choix des régions est judicieux, car il ne se cantonne pas aux frontières nationales mais regroupe les lieux où le statut accordé par l'Etat à l'enseignement religieux laïc est similaire. L'ensemble des six chapitres permet au lecteur de comparer à la fois les différences entre les établissements d'une même région et, dans une perspective plus large, celle qui existe entre les régions pour chacun des deux types d'enseignement. Cependant, chaque chapitre étant le fruit du travail d'un auteur différent, la diversité des contenus rend parfois la comparaison peu systématique.

Dans cette première partie descriptive, le lecteur pourra aisément se faire une idée du processus d'enseignement de la religion chrétienne et, comme c'est le cas dans certains établissements scolaires, des autres religions. Il sera aussi informé des défis auxquels les enseignants se trouvent confrontés. Parmi ceux-ci, on retrouve dans chaque région une rupture de la transmission, à savoir une disparition lente mais manifeste de la culture chrétienne. Les familles ne transmettent plus leur connaissance biblique à leurs enfants. L'enseignement religieux doit ainsi s'adapter à un niveau de culture biblique différent. Une autre difficulté que l'on retrouve dans les trois régions est celle de l'équilibre à trouver dans la répartition du contenu des cours. En effet, aujourd'hui, l'enseignement religieux ne doit plus tendre vers un enseignement confessionnel. A l'inverse, la catéchèse de paroisse ne doit pas jouer le rôle de doublon de l'enseignement scolaire public. L'enseignement religieux s'attardera donc plus volontiers aux « faits » religieux, en tentant d'y poser un regard critique.

La catéchèse paroissiale pourra, elle, être le lieu où l'on apprend « à vivre et à être heureux en fonction de principes et de valeurs qui nous ont touchés et nous semblent justes » (p. 88).

Les derniers chapitres abordent ensuite des thèmes différents, et tous pertinents pour l'ouvrage. Ainsi, le lecteur trouvera une approche philosophique du métier d'enseignant, une recherche sur les outils pédagogiques ou encore un gros plan sur l'actualité même de l'enseignement religieux.

Il est toutefois nécessaire de souligner qu'une sélection a été faite pour l'objet de cette étude. En effet, contrairement à ce que le titre de l'ouvrage pourrait laisser penser, toutes les catéchèses protestantes ne sont pas présentées. En France, par exemple, seule l'Eglise Protestante Unie de France (EPuF) a été prise en compte, ce qui n'est malheureusement pas représentatif de la riche diversité protestante. Le domaine d'étude et, par extension, le public ciblé sont donc relativement restreints.

En somme, nous avons affaire à un outil intéressant pour celui ou celle qui travaille dans la catéchèse paroissiale ou dans l'enseignement religieux, qu'il soit membre des milieux d'église étudiés ou non. La comparaison entre les différentes régions et entre les deux types d'enseignement permet de jeter un regard critique sur sa propre pratique et, bien souvent, d'adopter certaines méthodes efficaces, par exemple l'usage de la pédagogie différenciée dans l'enseignement religieux d'Alsace-Moselle (p. 95). La diversité des auteurs et leur expérience révèle la richesse des ressources déployées pour cet ouvrage et souligne l'autorité des informations apportées. On aurait seulement apprécié un style plus uniforme et des objets d'études mieux délimités permettant ainsi de goûter toute la richesse d'une approche transversale. ■

Nathalie Perrot

Livres reçus

Luc Devillers, *Eclats de joie – Luc, évangéliste du salut*, Editions Cabédita, Bière, 2014, ISBN 978-2-88295-691-0, 96 pages, CHF 25.

Daniel Marguerat, *Un homme aux prises avec Dieu – Paul de Tarse*, Editions Cabédita, Bière, 2014, ISBN 978-2-88295-689-7, 96 pages, CHF 25. (C'est une réédition de l'ouvrage publié en 1999 aux Editions du Moulin – La Bibliographie a été mise à jour).